L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 DECEMBRE 1881. 55me Année.

Bureau, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 7 DECEMBRE 1881.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

VENTE A L'ENCAN.

Par Chas. E. Bend, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, maison cottage rue Amelia et Peniston, deux beaux lots de terre.

Par Albert Paul, au No 38 rue Royale, un lot de montres en or et en argent.

MESSAGE —DU— PRESIDENT.

Nous avons reçu, pendant la nuit, par le télégraphe, le texte complet du Message du président Arthur. Le temps nous manquant pour le traduire et le donner en entier, nous nous bornons à en publier un sommaire. Le manifeste présidentiel débute ainsi :

Une effroyable calamité est venue éprouver le peuple américain depuis que ses représentants ont siégé pour la dernière fois dans la salle où vous allez délibérer. Sans ce cruel événement nous pourrions nous féliciter sans réserve de la prospérité inouïe que le ciel nous a accordée. Les récoltes ont été abondantes, l'industrie a été florissante, les maladies nous ont épargnés. Nos relations avec les gouvernements étrangers sont très satisfaisantes. Nous devons en être reconnaissants à Dieu. S'il a cru devoir, dans ces impénétrables desseins, nous enlever le chef illustre et bien-aimé qui présidait naguère aux destinées de la République, nous n'avons qu'à courber la tête, et à nous soumettre à sa volonté. Le souvenir des vertus, des belles actions, de sa noblesse de caractère et du patriotisme du citoyen éminent dont nous déplorons la perte vivra à jamais dans notre mémoire. La nouvelle de sa mort a provoqué les plus touchantes manifestations de la part des puissances étrangères; les témoignages de sympathie nous sont venus de toutes parts.

Les bons rapports qui existent entre notre pays et la Grande-Bretagne n'ont jamais été aussi marqués qu'en ce moment. C'est pour reconnaître ce fait saillant qu'à l'occasion du Centenaire de Yorktown, j'ai fait tirer un salut en l'honneur du pavillon anglais. A l'exception d'une correspondance à propos du Canal de Panama, je n'ai presque rien à signaler dans les relations entre les deux pays.

Le président consacre ici quelques lignes à la grande exposition de l'Australie et passe immédiatement après aux affaires indiennes. Les troupes ont l'ordre d'éviter tout conflit avec les tribus sauvages qui habitent de l'autre côté de nos frontières.

Les excellents rapports existant entre la France et les Etats-Unis ont été consolidés et fortifiés par la célébration du centenaire de Yorktown. Nous avons été heureux de recevoir les descendants de Lafayette et de ses braves compagnons d'armes, nos alliés dans la guerre de l'Indépendance.

Ici un mot de la conférence monétaire tenue à Paris. Les délégués des différents gouvernements n'ont pu se mettre d'accord, mais il y a eu entre eux un échange de vues qui a fait faire un grand pas à la question du monométallisme opposé au bimétallisme, qui l'a éclairée sous toutes ses faces, et qui sera d'un grand secours pour la conférence de l'année prochaine.

A l'Exposition électrique de Paris, les Etats-Unis étaient dignement représentés, et nos savants ont reçu de flatteuses récompenses.

Aucune nouvelle question n'a été soulevée en Allemagne au sujet des sujets de l'Empereur Guillaume qui, après s'être fait naturaliser américains sont retournés dans le pays natal. La participation des descendants du baron Von Steuben à la célébration de Yorktown et l'accueil empressé qui leur a été fait par nos concitoyens témoignent hautement des relations cordiales qui existent entre l'Allemagne et les Etats-Unis.

La plus franche amitié a marqué nos rapports avec l'Espagne. Une convention conclue en février dernier fixe un terme aux travaux de la commission des réclamations hispano-américaines. Le cabinet de Madrid a été invité à régler les indemnités reconnues valides, et il n'y a aucune raison de douter qu'il ne s'empresse de le faire.

Les résolutions de condoléance votées par le Sénat au sujet de l'assassinat du czar Alexandre ont été communiquées au gouvernement russe qui à son tour s'est hâté de nous transmettre l'expression de ses regrets et de sa douleur à propos du meurtre de notre regretté président. Il serait utile de fortifier encore davantage les liens qui nous unissent à la Russie, afin que nos concitoyens soient traités dans ce pays avec toute la considération qui leur est due, notamment ceux de nos concitoyens qui professent le culte israélite et qui ne sauraient être victimes des luttes religieuses engagées dans l'empire du czar.

Il a été conclu avec l'Italie une convention consulaire supplémentaire pour mettre fin au conflit de juridiction auquel donnaient lieu les crimes commis sur la haute mer. D'importantes conférences internationales ont eu lieu en Italie dans le courant de l'année.

Le cabinet américain a échangé une correspondance avec la Porte pour assurer à nos missionnaires la protection qui leur est due.

Le gouvernement suisse a encore sollicité les bons offices des agents diplomatiques et consulaires des Etats-Unis en vue de la protection de ses citoyens dans les pays où il n'est pas représenté. Cette demande a été accordée dans des limites convenables.

Les agents Américains en Suisse ont été chargés de protester contre la conduite des autorités de certaines communes qui permettent à des criminels d'émigrer aux Etats-Unis. Plusieurs de ces individus ont été renvoyés par les steamers qui les avaient transportés.

Des traités de commerce et de navigation ont été conclus avec la Roumanie et la Serbie.

Les relations amicales des Etats-Unis avec le Mexique ont été constamment maintenues. Le gouvernement américain n'a négligé aucune occasion de faire [illegible] de rapports com[illegible] avec la république [illegible] de l'intérieur de [illegible] de fer.

Les Etats-Unis ont des relations de très grande amitié avec les républiques de l'Amérique centrale. Ils ont pu empêcher une rupture entre le Mexique et le Guatemala.

La question des limites entre le Costa Rica et la Colombie a été laissée à l'arbitrage du roi des Belges, d'abord, ensuite à celui du Roi d'Espagne, et à celui du Président de la Confédération Argentine. Le gouvernement américain ayant des intérêts à protéger dans l'un de ces deux pays, veillera à ce qu'ils soient protégés.

La construction d'un canal à travers l'isthme de Panama est d'une grande importance nationale. Les Etats-Unis n'ont pas oublié les obligations solennelles que leur impose le traité qu'ils ont conclu, en 1846, avec la Colombie, en sa qualité de maîtresse indépendante et souveraine du territoire que doit traverser le canal. Le gouvernement américain a appris que la Colombie a proposé aux puissances européennes de s'unir dans le but de garantir la neutralité du canal projeté. Une pareille garantie serait en contravention directe avec notre obligation de garantir, seuls, l'intégrité du territoire colombien et la neutralité du canal lui-même.

Toute garantie étrangère, ainsi que l'a dit le regretté président Garfield aux puissances européennes, pourrait être considérée comme superflue et hostile. Les Etats-Unis ont proposé à l'Angleterre de modifier le traité Clayton-Bulwer de 1850 et d'en effacer les clauses qui seraient de nature à porter atteinte aux obligations du gouvernement américain à l'égard de la Colombie.

Le rétablissement de la paix entre le Chili, la Bolivie et le Pérou, est vivement à désirer dans l'intérêt des institutions républicaines sur ce continent. Par suite d'un malentendu quant à la position des Etats-Unis dans le différend, un envoyé spécial a été accrédité auprès de chacun des trois gouvernements. Cet envoyé a des instructions qui, il faut l'espérer, ramèneront les relations amicales entre les adversaires.

Le Vénézuela est toujours l'ami du gouvernement américain et paie très régulièrement, tous les mois, sa part de la dette diplomatique.

Il est à regretter que le commerce des Etats-Unis avec le Brésil — commerce dont on attendait de grands avantages — ait été interrompu par le retrait des steamers américains qui faisaient le service entre les ports des deux pays.

Grâce aux bons offices du ministre des Etats-Unis à Buenos-Ayres, un traité a été conclu entre la République Argentine et le Chili relativement à la question des limites de la Patagonie.

Le traité conclu dernièrement avec la Chine a été ratifié des deux côtés. Il y est défendu aux citoyens et aux navires américains de participer au commerce de l'opium. Cette prohibition prouve le désir du gouvernement et du peuple des Etats-Unis de seconder la Chine dans les efforts qu'elle fait pour mettre un terme à un trafic démoralisant et destructeur.

Le rapport du secrétaire du Trésor présente en détail un exposé très satisfaisant des finances de l'Etat. Les revenus ordinaires de toutes sources pour l'année fiscale finissant le 30 juin 1881, provenant des douanes ont été de $198,159,676; du revenu de l'intérieur $135,264,385; de la vente des terres publiques de $2,101,863; de la taxe sur la circulation et dépôts des banques nationales $8,116,115; du payement de l'intérêt par les compagnies des chemins de fer Pacifique $810,833; du fonds d'amortissement pour les chemins de fer de Pacifique $85,180; des douanes, droits, amendes, pénalités, etc. $1,225,514,86; de droits, consulaires, lettres patentes et terres $2,244,983; de ventes des propriétés du gouvernement $262,174 00; des profits sur la monnaie $3,468,845; des revenus du District de Columbia $2,016; de diverses sources $6 206,880. Total des recettes ordinaires $360,782,292.

Les dépenses ordinaires pour la même période ont été pour le civil de $17,941,177; pour les relations étrangères de $1,013,954; pour affaires indiennes $6 514,161; pensions $50,059,179. Etablissements militaires, y compris les améliorations des ports et rivières et arsenaux $40,460,460; établissements maritimes, y compris navires, machines et améliorations dans les arsenaux $15,686,671.

Diverses dépenses y compris les bâtisses publiques, les phares et collection de revenus $41,837,280; pour dépenses à cause du District de Colombie $3,543,912; pour intérêt sur la dette publique $82,508,741; pour primes sur bons achetés $1,061,248. Total des dépenses ordinaires $260,712,887, laissant un surplus de revenu de $100,069,440, qui a été employé comme suit:

Au rachat de bons pour le fonds d'amortissement, $74,371, 200; circulation fractionnelle pour le fonds d'amortissement, $172 001; emprunt de février 1861, $7,418,000; 10-40 de 1864, $2,016,150; 5 20 de 1862, $18,300; 5-20 de 1864, $13,400; 5-20 de 1865, $37,300; consolidés de 1865, $959,150; consolidés de 1868, $337,400; indemnité texienne: capital $1000; ancienne demande, intérêt composé et autres billets, $18,330, et augmentation d'espèces dans le trésor, $14,637,023. Total, $100,069,404.

Les besoins du fonds d'amortissement pour l'année s'élèvent à $90,786,064, laquelle somme comprenait une balance de $49,817,127, à laquelle il n'avait pas été pourvu pendant l'année fiscale précédente. La somme de $74,543,320 a été appliquée à ce fonds qui laisse un déficit de $16,305,873.

L'augmentation de l'année 1881 sur les années précédentes est de $29,352,901. On estime que les recettes pendant la présente année fiscale atteindront $400,000,000; les dépenses $270,000,000, laissant un surplus de $130,000,000 applicable au fonds d'amortissement et au rachat de la dette publique.

J'approuve la recommandation du secrétaire du Trésor qu'il faut pourvoir au retrait prochain des certificats d'argent et qu'il faut rappeler la loi requérant leur émission. Ils furent émis conformément à la politique du gouvernement pour maintenir l'argent sur le pied de l'or et furent faits recevables pour toutes taxes de douanes et de dettes publiques qui s'élèvent à 66 millions, environ. Ils forment une addition au papier de circulation, dont un montant suffisant peut facilement être obtenu des banques.

Le secrétaire est d'avis que l'émission des certificats d'or ne devrait pas être reprise pour le moment, et suggère qu'il soit interdit à la Banque Nationale de retirer sa circulation, excepté après due notice de son intention de le faire.

Le revenu des Douanes pour la dernière année fiscale a été de $98,159,676, ce qui est une augmentation de $11,637,611. Il a été collecté $138 098,562 dans le port de New-York seul, ce qui laisse $50,251,113 pour tous les autres ports.

Les dépenses de collection pour l'année dernière ont été de $6,419,345, ce qui est une augmentation de $787,410. La grosse valeur des importations, y compris les marchandises d'automne, a diminué de plus de 25 millions. La diminution la plus marquée a été dans la valeur des articles de laine, $14,023,682.

La valeur du sucre importé a augmenté de $7,457,474; des rails d'acier, $4,345,521; marchandises américaines, $883,925,947; marchandises étrangères, $18,451,399; total $902,377,346. Importation de marchandises, $642,664,628. Excédant des exportations sur les importations, $259,712,718 Exportations et importations, $1,545,041,974. Comparativement à l'année précédente, il y a eu une augmentation de $66,738,688 en valeurs d'exportation, et diminution de $25,290,110 dans la valeur des importations.

La plus grande exportation d'espèces a été en 1864, quand elle s'est élevée à $92,280,929; mais pendant l'année qui a fini le 30 juin 1880, l'importation des espèces a excédé les exportations de $77,589,139, et durant l'année dernière, les importations ont dépassé de $91,168,650 les exportations.

Le Président s'étend longuement sur la situation et aligne beaucoup de chiffres pour établir des calculs de conversion et d'amortissement. C'est un compte qui a été fait bien souvent par les journaux des Etats-Unis, et aussi par les orateurs du Congrès, et comme ceux du Président ne présentent rien de nouveau, nous nous dispenserons de les reproduire.

C'est un sujet de félicitations, dit-il, que les affaires du pays aient été si prospères pendant l'année dernière, qu'elles ont donné en taxes un surplus de revenu au gouvernement. Ce surplus doit s'augmenter d'année en année à cause de la réduction de l'intérêt de la dette publique, et à cause du rapide accroissement de la population.

Ne vaudrait-il pas mieux, dit le Président, puisque le revenu est au-dessus des besoins, réduire les taxes et retarder quelque peu le payement de la dette?

Le moment est venu d'affranchir le peuple d'une partie des charges qui pèsent sur lui, en pratiquant un système d'économie bien conçu et appliqué avec intelligence. Le secrétaire du trésor recommande avec raison l'abolition de toutes les taxes de revenu intérieur excepté celles qui frappent le tabac et les liqueurs alcooliques. Le Président dit que ses vues à ce sujet concordent avec celles du secrétaire du trésor; il croit également avec celui-ci qu'on pourrait abroger le timbre sur les allumettes, les cartes à jouer, les chèques et les mandats, ainsi que la loi en vertu de laquelle les banques et les banquiers sont assessés sur leur capital et leurs dépôts.

L'opinion publique semble incliner dans ce sens. La taxe sur les dépôts est surtout injuste. Les nécessités de la guerre ont pu seules la faire accepter. Elle n'existe dans aucun autre pays. Le Président entre ici dans certaines explications qu'il juge nécessaires pour motiver son opinion.

Le tarif a besoin d'être révisé, mais on ne doit y toucher qu'avec précaution, afin de ne léser aucun intérêt.

Si la révision ne peut pas s'opérer pendant la session actuelle, une commission pourrait être instituée pour étudier la question sous tous ses aspects et préparer un travail qu'elle soumettrait au Congrès.

Le Président passe au rapport du Secrétaire de la guerre qui suggère une augmentation de l'effectif de l'armée. Pour protéger nos frontières et maintenir la paix intérieure, il nous faut 30,000 hommes, le maximum autorisé par la loi.

Sitting Bull et ses partisans sont maintenant prisonniers au Fort Randall. Les Indiens se sont retirés dans leur territoire d'Utah. La plupart des Apaches sont maintenant sur les terres réservées à la tribu.

Des troupes nombreuses sont devenues nécessaires pour maintenir la paix sur la ligne qui sépare le Kansas du Territoire Indien.

L'organisation permanente du service des signaux et du bureau qui indique la température est recommandée à cause de la grande utilité de ces deux branches.

Il conviendrait de fournir au département de la guerre, en l'absence du bureau des Indiens, les sommes nécessaires aux besoins des tribus.

L'attention du Congrès est appelé sur le rapport de l'ingénieur en chef, qui fait des suggestions relativement à l'état de nos fortifications et surtout des forts destinés à la défense des côtes.

Les observations du chef des ingénieurs sur l'amélioration de la Passe Sud du Mississipi et le projet d'un pont libre sur le Potomac, à Georgetown, sont également signalés à l'attention du Congrès.

Le rapport de "l'Advisory Board" au sujet des moyens à adopter pour augmenter la marine de guerre est tout particulièrement recommandé aux représentants de la nation. La sécurité du pays, l'honneur et l'économie exigent impérieusement que la marine soit complètement réhabilitée. Les allocations nécessaires sont instamment préconisées à l'effet d'atteindre le but désiré.

Les Etats-Unis sont, à cette heure, en paix avec tous les gouvernements et n'ont pas de raisons de douter de la sincérité de leurs professions d'amitié, mais pour éviter aussi bien que pour repousser les dangers qui pourraient les menacer, il faut qu'ils soient prêts à mettre à exécution la politique qu'ils jugeront sage d'adopter. Il faut que nous soyons prêts à défendre nos ports, à protéger nos intérêts sur les mers et les personnes et les biens de nos nationaux dans les pays étrangers.

Le rapport du maître de poste indique l'accroissement et l'efficacité du service. Les recettes de l'année fiscale s'élèvent à $36,489,816.58; celles des "money orders" à $295,581.39—ce qui fait un total de $36,785,397.97. Les dépenses, dans la même période, ont été de $39,251,736.46. Les recettes ont été de $3,469,918.63 de plus que l'année précédente et $4,575,397.97 de plus qu'il y a deux ans. Le nombre de lettres mises à la poste est d'un milliard de plus que l'année dernière.

Le montant des frais d'enregistrement prévu pendant la dernière année fiscale est de $712,882 20, ce qui est une augmentation de $345,443 40 sur le chiffre de 1877. Il a été enregistré pendant l'année 8,338,919 lettres et paquets. Ici, des détails sur certaines réformes postales qui seraient sans intérêt pour le lecteur.

L'année dernière, le service postal a embrassé un parcours additionnel de 2,490 milles de chemin de fer, occasionnant une dépense additionnelle de $1,114,382. Par contre, le parcours par bateaux à vapeur a été réduit de 2,182 milles.

Le Président annonce que les auteurs des fraudes des *star routes* (routes postales desservies par des diligences) seront poursuivis avec toute la rigueur de la loi.

L'avocat-général recommande une réforme dans le système judiciaire des Etats-Unis. Il est, en effet, impossible que les cours fédérales et la cour suprême suffisent aux affaires qui sont portées devant elles. Le pays est devenu si vaste, les transactions si nombreuses, qu'il faut de toute nécessité multiplier ces tribunaux.

Le manifeste présidentiel, qui aborde les détails les plus minutieux de l'administration, signale les désordres qui ont éclaté dans l'Arizona et d'autres territoires et appelle sur ces faits regrettables l'attention du Congrès. Il passe ensuite au rapport du secrétaire de l'intérieur qu'il analyse comme ceux des autres départements et dont il adopte les conclusions.

Le reste du message roule sur des détails secondaires qui n'offriraient aucun intérêt au lecteur.

L'heure avancée nous empêche de continuer l'analyse raisonnée du message présidentiel. Nous donnerons la fin demain.

LA PASSE DU SUD.

Il ressort du dernier rapport du secrétaire de la guerre que le contrat passé entre le gouvernement et le capt. Eads pour avoir un chenal à l'embouchure du Mississippi a été exécuté avec succès dans son entier. Toutes les conditions ont été remplies suivant le texte même des stipulations, et dans la période de deux ans, depuis la livraison du chenal à la navigation maritime, il n'y a eu qu'un déficit de quatre jours, non dans la profondeur mais seulement dans la largeur de la passe. Pendant ces quatre jours, cette largeur fut réduite à 110 pieds sur un seul point, et la drague eut bientôt raison de cette légère différence.

Quatre payements trimestriels de $2,500 chacun pour le maintien de la passe, et deux payements semestriels de $25,000 chacun pour l'intérêt du million retenu, ont été faits entre les mains de M. Eads. Les dépenses totales du gouvernement pour cette amélioration s'élèvent jusqu'ici à $4,550,009. En conséquence le rapport du secrétaire de la guerre actuel est tout à fait d'accord avec le rapport de son prédécesseur sur le même sujet, et les résultats obtenus pendant une seconde année d'expérience pratique, ne permettent plus de douter de la permanence de cette grande et remarquable amélioration.

Cette réduction dans la largeur du chenal pourrait cependant se reproduire de temps à autre; il faut même s'y attendre en raison de la quantité plus ou moins grosse d'eau qui coule en cet endroit, mais la réduction ne serait jamais que passagère, et n'aurait pas d'importance, puisque le chenal gagnerait en profondeur ce qu'il perdrait en largeur. La navigation n'en serait nullement suspendue, et le commerce n'en éprouverait aucun inconvénient. Le Congrès avait prévu cela en faisant insérer dans le contrat comme condition, une largeur telle que, même réduite, elle pourrait suffire encore à trois ou quatre navires marchant de front. Le problème est donc bien et dûment résolu.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et recommandée à la santé.

Dans un article publié dernièrement, nous avons signalé l'état déplorable de notre marine de guerre, et nous avons résumé le projet présenté par la commission chargée d'examiner cet important sujet. Le secrétaire de la marine, M. Hunt, dans son rapport annuel sur la situation de son département, s'occupe de la réorganisation de la marine fédérale, et déclare que l'état de cette marine réclame impérieusement l'attention du Congrès. Le secrétaire dit que les intérêts commerciaux si étendus des Etats-Unis réclament une protection que, avec les ressources actuelles, il est impossible de leur accorder. Cette situation doit prendre fin. En conséquence, le secrétaire Hunt recommande l'exécution immédiate du projet présenté par la commission consultative, lequel consiste en la construction immédiate de quarante navires, dont quinze de première classe, avec un armement formidable et d'une vitesse remarquable.

Le 47me Congrès.

Nous appelons ce Congrès le 47me, mais non parce qu'il est entièrement nouveau; il est, au contraire, la continuation de l'ancien si nous voulons en juger par le nombre des membres nouveaux qui sont entrés à la chambre. Cette chambre se compose de 293 représentants, dont 113 membres seulement ne faisaient pas partie du précédent Congrès; mais l'introduction de ces 113 membres en change matériellement la couleur politique. Avant les dernières élections, les démocrates avaient la majorité; ils choisissaient leur président et les officiers de la chambre. Ils viennent de perdre ces avantages précieux et dont ils étaient en possession depuis près de six ans; ils ont perdu aussi, par conséquent, leur force pour la composition des comités; les présidents de ces comités appartiendront tous au parti qui leur est opposé. En un mot, le contrôle des délibérations de la chambre sera exercé dorénavant par les républicains, et les tentatives d'exclusion qu'ils viennent de faire, bien qu'elles aient échoué, prouvent qu'un certain nombre d'entre eux, nombre heureusement très restreint, entendent profiter rigoureusement de leur supériorité numérique; mais cette supériorité serait réduite à zéro, si les indépendants de la chambre, les greenbackers et d'autres, venaient à se séparer d'eux.

La majorité républicaine est donc fort précaire, et nous ne pensons pas qu'elle doive être regardée comme un danger grave pour les intérêts du Sud. Voilà le point capital.

Pendant les six années de contrôle démocratique à la Chambre, nous avons vu souvent les projets concernant le Sud appuyés avec autant de bon vouloir par les républicains que par les démocrates. Nous pourrions en donner pour exemple l'opinion du comité qui avait été nommé pour faire un rapport sur la demande du capitaine Eads relative au chemin de fer naval à construire dans l'isthme de Tehuantepec. Comme ce chemin favorisait, d'une manière toute particulière, le port de la Nouvelle-Orléans, on aurait pu présumer que les républicains, membres du comité, manifesteraient de l'hostilité contre une pareille entreprise. Ils montrèrent, au contraire, les meilleures dispositions, et si l'affaire fut renvoyée, au prochain Congrès, ce délai fut attribué à la Chambre qui, sous la présidence de M. Randall, s'empressa d'échapper à l'examen et à l'appréciation du projet en l'ajournant.

Sous le 46e Congrès, la Chambre en majorité démocratique, ne fit rien non plus, ni pour la navigation du Mississipi, ni pour le développement de nos relations avec le Brésil. En fait d'intérêts matériels, nous n'avons absolument rien gagné avec la majorité démocratique du Congrès et, avec ce rapport, nous n'avons rien à perdre. Nous ne déplorons pas moins ce revirement politique du pays qui a fait succéder sur le fauteuil présidentiel de la Chambre un républicain de l'Ohio à un démocrate de la Pennsylvanie; c'est fâcheux pour les affaires générales de la politique, mais nous ne croyons pas que les affaires matérielles du Sud en souffrent beaucoup, et c'est là le point le plus important pour nous. Nous aurions plus à redouter l'influence du président Arthur qui ne s'est jamais engagé, que nous sachions, dans la politique économique de l'Ouest, quand son prédécesseur s'était prononcé de tout temps et avec énergie pour tout ce qui était de nature à favoriser le commerce de la grande Vallée, mais peut être le message de M. Arther nous donnera satisfaction sur ce point.

Le gouverneur McEnery vient de nommer M. le Dr Charles Turpin, membre du Bureau de Santé en remplacement du Dr Jamison, démissionnaire. Le gouverneur a été bien inspiré. Il ne pouvait faire une nomination meilleure. Le Dr Turpin est un des hommes les plus distingués de la profession médicale, et son caractère universellement estimé ajoutera un grand poids à ses opinions sur toutes matières dans les discussions et délibérations de ses collègues.

Nous remercions toujours le gouverneur McEnery d'avoir saisi si promptement l'occasion d'introduire dans le sein du Bureau de Santé le Dr Faget et le Dr Turpin, deux des hommes les plus instruits et les plus appréciés de notre population.

Le bal de citoyens de la Nlle-Orléans aux délégués français.

Le bal de l'Union Française et le bal militaire.

Nous sommes persuadés que les hôtes de la nation emporteront de la Nlle-Orléans, de son hospitalité et de sa chevaleresque courtoisie un long et gracieux souvenir. Nulle part, d'ailleurs, ils ne sauraient être plus cordialement reçus qu'à la Nlle Orléans, ville autrefois française et qui, tout en devenant américaine, a conservé, avec un soin religieux, la langue française, les idées et les mœurs françaises heureusement fondues avec les principes et le patriotisme américains.

Nous avons déjà annoncé que quelques-uns de nos plus honorables citoyens se sont formés en comité pour aviser aux moyens de fêter dignement les descendants de ces illustres français qui furent les premiers amis et alliés des Américains combattant pour leur indépendance. Les préparatifs en vue du grand bal qui sera donné, en leur honneur, le jeudi, 15 du courant, au Théâtre de l'Opéra, rue Bourbon, se poursuivent activement, sous la direction de MM. Ant. Carrière, Ad. Schreiber, G. T. Beauregard, J. A. Shakspeare, A. Baldwin, Jos. Bayle, G. W. Nott.

Nous avons entendu dire que le comité de réception se composerait des messieurs dont les noms suivent:

Général G T Beauregard, Juge-président E Bermudez, Gouverneur S D McEnery, juge W M Levy, juge R B Todd, juge Chas E Fenner, juge Felix Poché, A P Mason, général Fred N Ogden, T D Miller, Antoine Carrière, Adam Thomson, D A Chaffraix, Emile L. Carrière, J H Stauffer, général John Glynn, J B Lallande, juge Alfred Roman, T L Airey, colonel J C Denis, Vicomte Paul d'Abzac, Auguste Rohn, R K Converse, Jos A Shakespeare, Paul Fourchy, Albert Baldwin, Joseph Bayle, Walter J Hare, Jules Tuyès, Ad Schreiber, P Maspero, Comte A Greppi, Jas G Clark, Numa Dudoussat, C W Miltenberger, Octave Hopkins, Geo Nicholson, Jno T Pollock, Gouverneur D B Penn, Chas. T. Dugazon, Aristide D Hopkins, W A Bell, Charles Lafitte, Jno T Hardie, J D Post, G W Nott, Ed Toby.

La colonie française, de son côté, se dispose à recevoir ses compatriotes avec éclat. L'Union Française a retardé l'inauguration de son magnifique édifice afin de la faire coïncider avec la réception qu'elle compte offrir aux touristes distingués. Il est question d'un concert qui sera suivi d'un bal.

—On sait que notre milice prendra part aux fêtes, que l'inspection de la première brigade de la Garde Nationale n'aura lieu qu'après l'arrivée de la délégation, et qu'il s'organise un splendide bal militaire.

La Jute—Nous avons, dans un de nos derniers numéros, appelé l'attention publique sur une exposition de toile d'emballage de jute, fabriquée sous la direction de M. Thomas S. Spear, par la Crescent Jute Manufactory; nous apprenons aujourd'hui que le succès de M. Spear a été complet. Cent yardes de toile de jute ont été examinées par les personnes intéressées, et cette toile a été reconnue très propre à remplir toutes les conditions de sa destination. Désormais le jute va figurer parmi nos plantes textiles les plus productives. A M. Spear l'honneur d'avoir trouvé l'emploi le plus utile des produits de cet arbrisseau.

La jute employée par M. Spear provient de l'habitation Putnam, paroisse St-Bernard. M. Putnam a deux milles acres de ses terres consacrés à la production de la jute.

Législature de la Louisiane.

SESSION EXTRAORDINAIRE.

Second jour.

Sénat.

Le président Robertson appelle le Sénat à l'ordre. 24 membres répondent, nombre suffisant pour délibérer.

Le secrétaire John A. Smith offre sa démission qui est acceptée.

NOTICES DE BILLS.

Par M. Paillange—Continuation des affaires d'une session à l'autre.

Par M. Walton—Transfert de fonds pour des affaires de Levée.

Une résolution de M. Marston portant qu'aucune augmentation de salaire ne sera accordée à aucun employé du Sénat pendant la session, est adoptée.

Le bill des impressions présenté par M. Hollock, subit sa seconde lecture et est référé au comité.

Le Sénat s'ajourne à mercredi à midi.

Chambre des Représentants.

Présidence de M. Ogden.

77 membres répondent à l'appel.

Un congé est accordé à M. Allain pour cause de la maladie d'un de ses enfants.

Une communication du secrétaire transmet le résultat de l'élection de Wm. A. Seay à la place de R. C. Cain, décédé, dans la paroisse de Caddo.

L'orateur annonce que les comités resteront ce qu'ils sont. Les places vacantes seulement seront remplies.

Aucune objection n'est faite à une résolution de M. Harris, de Soto, portant qu'un bureau d'assesseurs d'Etat ne fait pas besoin et n'est pas demandé.

Plusieurs notices de bills sont données.

M. Munday présente un rapport d'après lequel le secrétaire et l'huissier sont autorisés à remplir les vacances. Adopté.

M. Cosgrove demande que les bills précités soient imprimés.

M. Heidenheim demande que l'impression soit bornée aux bills recommandés par le gouverneur. La motion de M. Cosgrove prévaut.

Après discussion sur la question de référer le message du gouverneur, il est décidé qu'il y a un comité permanent pour le prendre en considération.

M. Ogden, de Bossier, présente un bill pour élever le revenu de l'Etat; après quoi la Chambre s'ajourne à mercredi.

LOUISIANE.

Extrait du *Louisianais*, [paroisse St Jacques] du 3 décembre:

Le temps s'est maintenu au beau pendant la semaine, et il y a tout lieu de croire que les planteurs n'auront pas trop à souffrir de la glace du 24 novembre.

Le rendement est excellent et la moyenne par arpent de cannes continue à être d'un boucaut et demi de sucre. On ne peut guère raisonnablement demander davantage.

Cependant, il nous semble qu'avec une bonne levée de cannes dans une terre bien meuble et préparée par des engrais, on doit pouvoir arriver à une moyenne de quatre boucauts par arpent.

Ce qui a été obtenu déjà, par exception, pourrait être général, si l'on s'y prenait bien. Tout dépend du travail et des engrais.

—Nous avons appris avec plaisir que M. Charles J. Johnson, qui a acheté l'ancienne habitation du gouverneur A. B. Roman, se dispose à rétablir la sucrerie à moitié délabrée qui se trouve sur cette propriété, afin d'en faire une usine centrale.

M. Charles J. Johnson, comme M. Bradish Johnson, est homme de progrès et comprend ses intérêts.

Les usines centrales et le système de fermage sont destinés à rendre à la Louisiane sa prospérité passée.

Il faut espérer que cet exemple sera suivi, et que la routine, condamnée pourtant par l'expérience, que nos planteurs persistent à suivre, ne continuera pas à garder l'agriculture de l'Etat dans une ornière qui devient plus profonde chaque année.

Honneur à M. Charles J. Johnson, qui a pris cette initiative à Saint Jacques.

Nos meilleurs souhaits accompagnent ce pionnier intelligent du progrès.

Soyons juste, cependant, et disons que ce qui va être tenté par M. Johnson sur une grande échelle et généralement, a déjà été fait avec succès, à Saint-Jacques, par plusieurs planteurs, qui ont passé au moulin les cannes de leurs voisins immédiats.

M. D. Jolly est de ce nombre, et quoique propriétaire d'une habitation assez vaste, il est plutôt manufacturier, ou sucrier, comme on dit ici, que planteur.

A propos de M. Jelly, on nous dit que cet excellent citoyen que nous comptons au nombre de nos amis, a été frappé d'une paralysie qui atteint tout un côté de son corps.

Nous espérons que ce n'est là qu'un accident, dû peut être à de trop grandes fatigues et nous faisons des vœux sincères pour le prompt rétablissement de notre digne co-paroissien.

—Décédé à St-Jacques, le mardi 9 courant, M. Auguste Saunier, natif de France et habitant notre paroisse depuis une quarantaine d'années.

Musique.—M. Philip Werlein, rue du Canal 135, a acheté tout le stock de musique française de M. et Mme Elie, et a aussi engagé leurs services pour son propre magasin. Il attend d'Europe un autre supplément qui complétera son stock de musique française à la Nouvelle-Orléans. La maison Werlein conserve sa vieille réputation et aura, toujours à la disposition des clients toute espèce de musique et d'instruments, particulièrement de grands pianos de Chickering pour salon, pianos les plus beaux qui aient jamais été importés ici. On trouve encore dans son établissement les pianos Mathushek qui sont à l'épreuve de l'humidité. Il les vend à des conditions faciles à remplir et les personnes qui ont besoin de quelque chose en fait de musique ou d'instruments sont invitées à visiter son magasin.

Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Wenger.

"Les Garfield Avengers"—tel est le nom d'une association qui compte au Nord et à l'Ouest de nombreux adhérents. Son nom indique le but qu'elle veut atteindre. Le siège principal est à Milwaukee. Son énoncé de principes est : Pendre Guiteau. Si le juri trouve Guiteau coupable et qu'il soit pendu, tout est pour le mieux; mais si, au contraire, Guiteau, reconnu fou, échappe à l'échafaud, les Avengers, au nombre de dix mille, et bien armés, s'empareront du juge, du juri, de Guiteau, et les pendront à la même potence.

Décédée, hier, à deux heures et demie du matin, à l'âge de 28 ans, THEODORA PELAYO, épouse de P. V. Rolimple. Les amis et connaissances des familles sus-nommées, ainsi que les membres de la Société des Fils de la Louisiane et des Associations de Bienfaisance "Southern" et "St-Maurice" sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à trois heures et demie. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, 73 rue Annette, entre Villeré et Robertson.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre solennelle pour le repos de l'âme de feu DOMINIQUE DURROUX, sera célébrée à l'église Ste-Marie (Archevêché), VENDREDI, le 9 décembre 1881, à 7 1/2 heures du matin. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister. 6 déc—2t

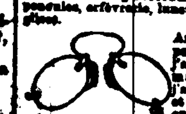
Avis au public qui brûle du coke.—Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans, 6 décembre 1881—Avis est donné au public que le prix du coke a été réduit, et que les livres pourvus sont dans un état qui permet la livraison prompte du coke commandé pour l'hiver. Des prix spéciaux seront faits aux personnes brûlant beaucoup de charbon.
JAMES JACKSON, Président. 7 déc—7t

Bureaux de New Orleans Insurance Association.—102 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1881—L'élection annuelle de douze directeurs de cette Association pour servir pendant l'année 1882, aura lieu au bureau de l'Association LUNDI, le 26 décembre 1881, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
7 déc au 26 déc LEON SERE, Secrétaire.

Barils à mélasse à vendre à bas prix!
3000 BARILS à mélasse No 1, de diverses grandeurs; aussi des boucauts usagés et tierçons. Tous les ordres laissés au No 8 de la rue de la Douane seront remplis avec soin par W. F. WALSH, à la tonnellerie Palestin, coin des rues Olio et Howard et au No 12 de la rue Front. 7 déc—1m

La fête de l'Immaculée Conception étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des "Mères Chrétiennes," la Présidente prie les Dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures, JEUDI, 8 décembre. 6 déc—2t

C. ROUYER, Coin Chartres et Conti, N. O., Galvaniseur, Bijoutier, Horloger et Opticien.
Grande exposition de bijoux, montres, pendules, orfèvrerie, lunettes et ornements d'église.



Arrivant d'Europe et de New York, où j'ai choisi mes marchandises, j'annonce à ma clientèle et au public en général, que j'exposerai, à partir de ce jour, un grand choix de marchandises, que je vendrai au plus bas prix.
Articles français: Services de table en [illegible] pour familles, hôtels, cafés et restaurants.
Orfèvrerie en argent: Rouleaux de serviettes, couverts, gobelets, etc.
Horlogerie: Montres, pendules françaises et américaines.
Bijouterie: Bagues, bracelets, boucles-d'oreilles, broches, etc.
Diamants: Bagues, boucles-d'oreilles, etc.
Lunettes et Pince-Nez: Or, Argent, Celluloid, etc.
Verres: Cristal de roche, concaves, convexes, couleur. Pose et change de verres.
Orfèvrerie plaquée: Pots-à-eau, huiliers, plateaux, gobelets, tabatières, etc., etc.
Articles d'Eglise: J'invite respectueusement le clergé à visiter mon assortiment qui est du dernier genre gothique.
Réparations en tous genres de montres, pendules, bijoux, orfèvrerie, etc.
Spécialité pour la réargenture de tous objets.
Achat de diamants, de vieil or et vieil argent.
P. S.—Spécialité pour la location des services de table pour dîners, soirées, mariages, etc., etc.
7 déc—3m

P. L. Cusachs, Importateur et Droguiste, a transféré son établissement du No 39 de la rue Royale à la spacieuse BATISSE BLANCHE, au coin des rues Canal et Baronne, Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet et de Préparations Pharmaceutiques. Le Laboratoire et le Département de Prescriptions sont sous la direction du Chimiste bien connu, ROBERT N. GIRLING.
Venant d'être reçu une consignation d'Eaux Minérales.
Seul Agent pour la Waukesha Mineral Rock Spring Water, en carafe, barillets et aussi en bouteilles. Carbonate Double, la plus agréable et la plus saine de toutes les eaux. Se conserve en bon état.
Un grand assortiment de Parfumerie et Savons de Pinaud, Lundborg, Rivers et Condray.
Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. 7 déc—

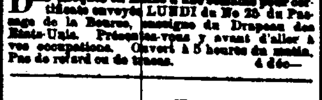
Perdu.
PERDU, samedi soir, de la rue du Canal, en descendant St-Charles, à la rue de l'Union, 2e district, une brochure ayant pour titre: La question sociale, une réforme et un rapport manuscrit adressé à l'Athénée Louisianais. Une récompense est offerte à qui les déposera aux bureaux de l'ABEILLE. 6déc—

Les souscripteurs Au GRAND BAL qui sera donné le 15 du courant, par les citoyens de la Nouvelle-Orléans aux visiteurs distingués de la nation sont requis d'envoyer, sans délai, leurs listes d'invitations au COMITÉ D'INVITATION. Lock Box 961, Nlle-Orléans. 3 déc—7t

CADEAUX DE NOEL —ET DU— JOUR DE L'AN —CHEZ— SCHILLING, 157 et 159 RUE DU CANAL. UN CHOIX SANS LIMITE —DE— ARTICLES DE FANTAISIE ET DE NOUVEAUTÉS. Tout le stock est nouveau et les articles sont de choix. Importé expressément pour les Fêtes. 6déc—1m

MANTEAUX —EN— AUTRES CONFECTIONS —POUR— DAMES et ENFANTS
Nous appelons l'attention des acheteurs à notre département de CONFECTIONS qui est maintenant au complet.
D. H. HOLMES 15 Bourbon. 155 Canal. 14 Dauphine 4 déc—

Avis. Pensionnaires des Etats-Unis.
DES chèques en mains d'une semaine pour certificats envoyés LUNDI du No 26 du Passage de la Bourse, enseigne du Drapeau des Etats-Unis. Présentez-vous y avant d'aller à vos occupations. Ouvert à 5 heures du matin. Pas de retard ou de tracas. 4 déc—



Avis aux Chasseurs
J'ANNONCE à messieurs les chasseurs que je chargerai, à partir de ce jour, des cartouches à "Feu Central."
U. M. C. Co et "Winchester," aux prix suivants:
Cartouches toutes chargées, par 100, calibre 12, à savoir:
3 grammes de poudre, 1 oz de plomb...$2 10
Calibre 12—
3 1/2 grammes de poudre, 1 1/4 oz de plomb...$2 25
Calibre 12—
4 grammes de poudre, 1 1/4 oz de plomb $2 40
Calibre 10—
3 1/2 grammes de poudre, 1 1/4 de plomb $2 45
Calibre 10—
4 grammes de poudre, 1 1/4 oz de plomb $2 60
P. S.—Je ne chargerai les cartouches que sur commande. Pour de plus fortes charges, je suivrai le taux des munitions.
Toutes les cartouches commandées doivent être payées d'avance vu la modicité du prix.
Les cartouches ne seront pas portées à domicile.
J. SAGET, No 198 rue de Chartres. 4 déc—3f

LOUISIANA STATE CHOCOLATE MANUFACTORY, 119 ROYAL STREET.
P. GISCLON, un des plus anciens fabricants de chocolat de la Nouvelle-Orléans, vient de faire de grandes améliorations dans son établissement, ce qui le met à même de donner ses chocolats à des prix plus avantageux et meilleure qualité. Avis aux commerçants.
NOTA—On trouvera constamment dans son établissement les articles suivants: Chocolat de santé, chocolat à la vanille, à la cannelle, sans sucre (pur cacao), chocolat à la crème, chocolat praliné et pastilles en général.
Spécialité de bonbons fins et superfins. 4 déc—3m

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le "Popular One Price Clothing Store" —DE— MICHEL LION 195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.
Occasions Exceptionnelles DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS.
L'attention particulière est appelée sur le Vaste Assortiment de Vêtements ELEGANTS POUR HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.
Vêtements d'Automne et d'Hiver.
Attention particulière sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.
Notre département des ARTICLES DE TOILETTE Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.
Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.
—AUSSI—
Un grand assortiment de Chemises du Havre D. B. rouges et bleues de 90 à $2 50.
Notre Département de Chapeaux Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.
Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français.
Diagonale et Casimire de Fantaisie. Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.
Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.
—CHEZ— MICHEL LION 195, 197 & 199 rue Vieille-Levée, COIN STE-ANNE. 12 nov

LIBRAIRIE FRANÇAISE. H. BILLARD. SUCCESSEUR DE HÉBERT & CIE. 59 Rue de Chartres, coin Bienville
1882 ALMANACHS ET AGENDAS 1882
Almanachs à Effeuiller, Chromos riches, Cartonnages dorés, Etc., etc.
Almanachs divers pour 1882, à 20 cts pièce.
Amusant..Astrologique..Bon ton..Agriculture..[illegible]..Madame Angot..Bon Catholique..Bon Jardinier..Cultivateur..Chasseur..Comédies..Chantant..Chansons de Noces..Chansons de table et de vin..De la Jeune Chanson..Chansons Comiques..De la Vieille Chanson..Chansons pour rire..Chansonnette..Charivari..Cafés spectacle Devinettes..Calembours..Danses et Demoiselles..De la Danse..De la France Illustrée..De la Cuisine..Cuisinière..De la Gaudriole..Langage des Fleurs..Du Jeu de Billard..Des Bergers..De la République Française..Du Voleur..De la Santé..Histoire de France..Des Jeux..Des Jeux de Société..Magicien des Salons..Mère Gigogne..Parisien..Parisienne..Polichinelle..Pour Rire..Scientifique..Tours de Cartes..Messager Boiteux de Strasbourg..&c., &c., &c.
Livres classiques Français et Américains, En Gros et en Détail.
Registres, Encre noire et à copier, dépôt de la véritable marque Antoine père et fils.
Papiers à lettres Français et Américains.
Enveloppes de tous genres.
Articles pour dessin, Boîtes de compas. Papier à dessin, et un choix considérable de modèles de dessin.
PAPIERS PEINTS.
La Librairie Française se charge également de faire exécuter les reliures en tous genres ainsi que des registres sur commande. 20nov—

FRANTZ & OPITZ, Successeurs de A. BONNET & Cie. Montres, bijouterie.

51 rue Royale, Coin Bienville. Nlle-Orléans. BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS. DIAMANTS.
N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée. 7sept 81 1an MeVD

Gelpi & Viosca, SUCCESSEURS DE PABLO GELPI 253 RUE DECATUR. MAISON ÉTABLIE EN 1836.
MARCHANDS D'ÉPICERIES en général et IMPORTATEURS de toutes sortes de VINS d'ESPAGNE, surtout de la célèbre marque ST-VINCENT recommandée aux malades par les médecins. 12oct—6m—Dim.Mer.Ven.

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées. ELKIN & CIE, 100..RUE DU CANAL..100
Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES. Ayant des bordures se mariant avec si on le désire.
DEVANTS DE CHEMINÉE ET TAPIS ORIENTAUX.
TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze cents la yarde et au-dessus.
TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers.
Rideaux et Etoffes à Rideaux, Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique.
SOIES CRUES de qualités et genres divers.
Stores de Fenêtre, Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollande, Stores à dessins transparents. Stores à dessins Opaques.
NATTES COCO, NAPIER ET CANTON.
Grande variété de Franges nouvelles 18oc pé—1an

WM. E. MURPHY, AVOCAT, Au No 77 de la rue de la DOUANE, ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.
Consultations de 9 à 3 heures, en français ou en anglais.

213, 215, 217 VIEILLE LEVEE, (MAINTENANT DECATUR) Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats DE VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Les villes de NEW YORK, PHILADELPHIE ET BALTIMORE ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements D'UN PRIX DE C. LAZARD & CO,
Les vêtements les plus désirables et les plus élégants faits dans ces villes. Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous. Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer
Des mesures exactes et les dernières modes.
ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises. Nous ne nous sommes épargnés aucune peine pour faire de notre stock de
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER —POUR— Hommes, Jeunes Gens, Garçons, et Enfants.
Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.
Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet. Toutes les dernières nouveautés en Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie. Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.
CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS en grande variété et à bas prix.
Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs. Nous avons en magasin un
Assortiment complet des genres les plus nouveaux en Articles de laine, comprenant des casimires de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.) ETOFFES A GILETS, etc, spécialement choisies pour nos clients.
Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurée.
Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.
VENEZ UN, VENEZ TOUS AUX NOS 213, 215, ET 217 De la rue Vieille Levée, Vous y aurez la valeur de votre argent. 22 oct—3m

PLACIDE BOSSIER. ELITE CLUB, 40 St Louis Street. 4déc—3f

Avis.
LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candélabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2599, N-O J'achète également des vieux meubles de tous genres. 3 déc—

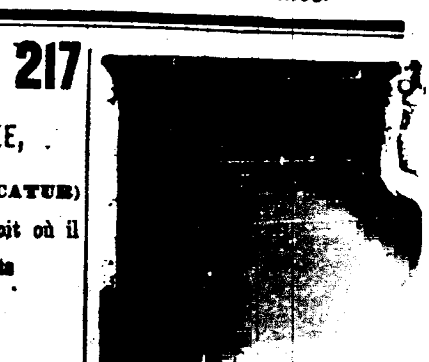
RESTAURANT DE JOHN, 182 RUE DU CANAL, Presque en face du Grand Opéra House. Nouvelle-Orléans. JOHN STRENNA. Propriétaire. 3oct—3m PP

CHANGEMENT DE LOCAL C. DUHAMEL, OPTICIEN,
ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au No 14 RUE DE CHARTRES. 4nov—3m PP

AVIS.
UN marchand de la campagne, au courant des affaires, pouvant disposer de $5000, désire prendre un intérêt dans une maison de commission (produits de la Louisiane). S'adresser à X. Z., Thibodaux P. O. Lne. 4déc—2f

A vendre.

Un beau, jeune et fort mulet; un beau jument, bien dressée au harnais et à la selle, un buggy de seconde main, une charrette presque neuve et harnais. Les animaux sont en bon état et garantis.
S'adresser à M. ELLIOT, Jr 77 rue Douane, près Chartres. 4déc—3f



Pianos Pleyel FABRIQUÉS PAR PLEYEL, WOLFF & CIE, DE PARIS. Vendus exclusivement par Louis Grunewald 127 RUE DU CANAL ET 18 RUE BARONNE.
Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et durant cette longue période ils ont prouvé qu'ils étaient les plus durables, les plus économiques et les favoris de tous les pianos pour tous ceux qui apprécient les mérites réels d'un instrument de premier ordre.
Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats-Unis.
Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et aucun n'est véritable sans ce certificat. Soyez en garde contre les imitations, et si vous voulez acheter le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de musique de Grunewald où ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles. Nouveaux arrivages par tous les navires français. Venez voir mon stock et le juger par vous-mêmes.
LOUIS GRUNEWALD, 127 CANAL et 18 BARONNE. 21 sept—1an

SOIERIES. HERITIERS DE J. LEVOIS 133 RUE DU CANAL, Bâtisse Touro.
Nous offrons en ce moment d'excellents marchés en SOIERIES aux acheteurs et nous appelons leur attention sur nos Soieries noires et Satins de France, Satins Sarah et Merveilleux Moire Antique. Peluches et Velours soie. Manteaux et Dolmans de Paris en Drap, Cachemire et Satin. 6 déc—

LA NOEL APPROCHE —ET— C. E. SARRAZIN, Au Coin des Rues DÉCATUR ET URSULINES,
Est prêt à affronter Santa Claus avec une grande variété de Cadeaux pour les Vieux et les Jeunes, en Pipes de Fantaisie et d'Ecume de Mer véritables, Bouts à Cigares et à Cigarettes, Poches à Tabac, brodées, peintes et embellies avec toutes les initiales et remplies de tabac qui ferait le Shah de Perse offrir une prise à un Sarrazin; et cela suffit pour signifier beaucoup. 1er déc—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— NATTES DE CHINE, A. Brousseau's Son 17.....RUE DE CHARTRES..... TAPIS Le plus grand stock au Sud. Prix qui conviendront à tout le monde. 28oct—1an

Aux marchands de Mélasses et de Sirops ou fabricants de canettes.
MON attention a été appelée sur le fait que certains marchands ont ordonné et vendent usage de canettes imperméables à l'air avec des têtes ou autres ouvertures au sommet. Ces négociants recevront une injonction à leurs dépens.
ALF. H. ISAACSON, No 52 rue Gravier. 3 déc—3f

PROFESSEUR.
UN homme d'un âge mûr, ayant une grande expérience de l'enseignement, désirerait trouver une place de professeur soit en ville soit à la campagne. Il peut enseigner, entre langues anciennes, le français, l'anglais, l'espagnol et l'italien, ainsi que les mathématiques. Il consentirait à aller à la campagne, dans une famille honorable, pour se charger de l'éducation des enfants. Il fournira les références les plus satisfaisantes. S'adresser pour tous les renseignements que l'on voudra obtenir au bureau de "l'Abeille".
Si quelque famille de la campagne voulait utiliser les services du professeur, écrire directement aux éditeurs de "l'Abeille". 24nov—VAO

Demande.
UNE famille composée de deux grandes personnes et de deux enfants, dont un de six ans, désir trouver la pension et deux chambres en partie garnies ou non garnies. S'adresser avec les conditions à l'initiale P, bureaux de l'Abeille. 4déc—

Demande.
DE bonnes ouvrières en corsage trouveront de l'emploi en s'adressant immédiatement chez Mme DAGORET, 32 rue de Chartres. 3déc—

On demande
DES JEUNES FILLES pour leur apprendre à faire les cigares à la machine. Travaillé par pièce, facile à apprendre et bien rétribué. S'adresser à la New Orleans Cigar Factory, 107 et 109 rue Remparts. 11oct—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 DECEMBRE — CLASSE No 280

Tirage de 4 heures P. M.

70	14	72	48	77	13	55	49	33	78	63	71	35	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature

Ce 6 décembre 1881—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE
J. A. A. BOUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans les bureaux des commissaires.